



Dessin réalisé à l'occasion du tournage du documentaire

© Marc Large

C'est la France avec tous ses paradoxes et ses différences qui lui dit son amour. « Les amoureux de Renaud n'ont plus de panoplie depuis longtemps » me confiait mon complice réalisateur Nicolas Maupied. C'est aussi pour

cela que nous avons convié Marc Large, le pote dessinateur de Renaud. Il est venu avec ses planches et ses crayons, avec ses dessins, ses portraits et son plaisir de la caricature, histoire d'offrir une troisième dimension au film. Cet apport du dessin, nous l'avions décidé spontanément avant les attentats de Charlie Hebdo... Il y a soudain des concours de circonstances dont on se passerait allègrement. Notre tournage se déroula la semaine du 20 janvier. Nous aurions pu renoncer, reporter, et puis non. Comme si parler de Renaud nous aidait tous à nous soigner, à atténuer les douleurs. Renaud est la seule star de l'hexagone qui ne s'est pas exprimée sur cette terreur hivernale. Le seul absent dont la présence fut tatouée au cœur de cet élan citoyen avec l'une de ses chansons « Hexagone », la plus teigneuse de son répertoire, revisitée par un jeune artiste J.B Bullett et vue plus de 5 millions de fois sur « YouTube ». C'est ça la France de Renaud. Toujours debout et digne. En ce moment si singulier, j'ai alors bien conscience que ce film doit être à la hauteur de son héros.